

Séquestration et extorsion criminelles – Le journaliste de Rebel News, Kean Bexte, est dans une prison canadienne COVID illégale



[Source et auteur : Guy Boulianne]

Vous vous souvenez quand le radiodiffuseur d'État de la CBC de Trudeau a déclaré que les installations de quarantaine obligatoires étaient de la « désinformation » ? J'ai moi-même couvert la mise en place de ces installations de quarantaine depuis des mois.

Maintenant, ils forcent des voyageurs innocents et en bonne santé à se mettre en quarantaine dans ces installations gouvernementales à un coût énorme – jusqu'à 2000 \$ pour une détention de trois nuits. Pour aggraver encore les choses, des agressions sexuelles auraient été commises dans certaines des installations de quarantaine approuvées par le gouvernement. En effet, une femme aurait été agressée sexuellement alors qu'elle était hébergée dans un établissement de quarantaine COVID-19 géré par le gouvernement fédéral.

S'adressant à la ministre canadienne de la Santé Patty Hajdu, la députée Michelle Rempel Garner s'est enquis des remarques de la vice-première ministre Chrystia Freeland selon lesquelles « *les gens ne devraient pas voyager* » lorsqu'ils sont poussés à des rapports d'agression sexuelle dans un établissement de quarantaine fédéral, demandant si cela signifiait que la victime le méritait.

Today @cafreeland said "people shouldn't travel" when pushed on reports of sexual assault at a federal quarantine facility. I asked @PattyHajdu if this meant the victim deserved it. She disgustingly said, "Every woman deserves to live a life free of violence, BUT..." Watch.
pic.twitter.com/buzNewleH3

– Michelle Rempel Garner (@MichelleRempel) February 25, 2021

« À son entrée au Canada, son passeport a été saisi et elle a été forcée

de monter dans un taxi sans savoir où elle serait emmenée », a déclaré Rempel Garner. « Elle a été forcée dans un établissement géré par le gouvernement fédéral en vertu d'une obligation fédérale de diligence par le gouvernement libéral. Et elle a été agressée sexuellement. C'est de la misogynie et une violation flagrante de ses droits. »

« La vice-première ministre et la ministre de la Santé ont laissé entendre que la victime n'aurait pas dû voyager », a poursuivi Rempel Garner. « Ont-ils suggéré qu'elle méritait ce qui lui était arrivé en vertu de leur devoir de diligence? »

« M. Monsieur le Président, chaque femme mérite de vivre une vie sans violence et une vie digne », a répondu Hajdu. « Mais je le répète, ces mesures à la frontière sont en place pour protéger les Canadiens et elles le resteront jusqu'à ce que la science et les preuves indiquent qu'il est sécuritaire de les libérer », a déclaré Hajdu. « Le député d'en face sait que cette affaire fait l'objet d'une enquête... »

Le week-end dernier, le journaliste le Rebel News, Kean Bexte était sur le terrain en Floride pour rendre compte de l'approche de cet État axée sur la liberté face à la pandémie. Maintenant qu'il revient au Canada, il n'est que le dernier citoyen canadien à être contraint de se retrouver dans ces prisons COVID de Justin Trudeau. Kean est en bonne santé – il a passé plusieurs tests COVID ces derniers jours, au Canada et aux États-Unis. Mais Trudeau veut juste fléchir ses muscles et conditionner les Canadiens à accepter ces restrictions comme la « nouvelle norme ».

Justin Trudeau attrape les Canadiens dans nos derniers aéroports internationaux. De la même manière que l'interdiction de voyager de Donald Trump a obligé des ressortissants étrangers à se retrouver bloqués dans les aéroports des États-Unis, Trudeau a fait de même – mais envers ses propres citoyens.

Le problème supplémentaire dans le dossier canadien en cours est que le premier ministre a recours à des entrepreneurs de sécurité privés pour kidnapper des Canadiens, après qu'ils ont réussi à passer la douane. Plus précisément, Trudeau utilise les entreprises de mercenaires G4S, GardaWorld et Paladin Risk Solutions pour vous attraper lorsque vous atterrissez et vous escorter jusqu'à une cellule de détention approuvée par le Parti libéral dans un complexe hôtelier sécurisé occupé par le gouvernement.

C'est grave, mais les groupes de défense des droits civiques canadiens et internationaux sont absents. Quand c'était Trump, tout était sur le pont des avocats de la justice sociale et des groupes de défense des libertés civiles. Quand c'est Justin « Great Reset » Trudeau – plus personne ne dit rien.

Le journaliste Kean Bexte écrit sur le site internet de Rebel News :

« J'ai été détenu dans une prison COVID. Ce n'est pas une surprise pour moi – nous savions que Trudeau faisait cela à des Canadiens innocents, même si la société Radio-Canada a menti et a dit que c'était un complot. Je suis entré dans le ventre de la bête pour documenter de première main ce que c'est que dans ces installations.

« Des gens auraient été agressés, privés d'eau et traités comme des animaux. Il semble que la situation soit plus désastreuse dans l'Est, mais là où je suis, ce n'est pas non plus une promenade. »

Ce qui unit l'expérience de chacun dans ces goulags COVID, c'est que la détention est illégale. Les Canadiens ici n'ont commis aucun crime et le gouvernement n'a pas le pouvoir de les détenir – surtout lorsque le virus est plus propice à la propagation à l'intérieur des murs du goulag qu'il ne le serait si les voyageurs étaient autorisés à rentrer directement chez eux.

Trudeau s'en fiche – il a besoin d'un bouc émissaire. Il a besoin que les médias se détournent de son déploiement désastreux de vaccins, qui a vu le Canada supplier les pays du tiers monde de se faire vacciner.

Ils forcent des voyageurs innocents et en bonne santé à se mettre en quarantaine dans ces installations gouvernementales à un coût énorme – jusqu'à 2000 \$ pour une détention de trois nuits. Pour aggraver encore les choses, des agressions sexuelles auraient été commises dans certains de ces établissements.

« Voici ce qui se passe lorsque j'appelle la réception de mon Goulag. Je suis ici depuis 4 heures et je ne peux pas manger. Je ne sais pas quoi faire ... Je peux supporter d'être affamé, d'autres ont pire. Au moins, je n'ai pas été agressé sexuellement. C'est criminel, Justin. »

Here's what happens when I call the front desk of my Gulag. I've been here 4 hours and can't get any food. Not sure what to do... I can handle being starved, others have it worse. At least I haven't been sexually assaulted. This is criminal, Justin.<https://t.co/qhnlXH5oWW>
pic.twitter.com/XDrieKuLhv

– Kean Bexte (@TheRealKean) March 1, 2021

« Regardez ce qui vient d'arriver! On dirait que je suis le détenu préféré du directeur. »

Look what just arrived! Seems like I'm the warden's favourite inmate.
pic.twitter.com/oH49X7ih53

– Kean Bexte (@TheRealKean) March 1, 2021

« Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles ces prisons COVID sont erronées. C'est une violation de plusieurs libertés personnelles, c'est outrageusement cher, c'est moins sûr que de rentrer directement à la maison aussi – mais la nourriture ... C'est exceptionnellement mauvais. Glacé et rassis. » NoCovidJails.com

There are a lot of reasons that these COVID jails are wrong. It's a violation of several personal liberties, it is outrageously expensive, it's less safe than me just going straight home too – but the food... This is exceptionally bad. Ice cold and stale. <https://t.co/qhnlXH5oWW>
pic.twitter.com/Ho821ytckD

– Kean Bexte (@TheRealKean) March 1, 2021

« Après que mes bagages aient été perdus par United, je n'ai plus rien. Pas de vêtements de rechange, pas de brosse à dents et, pire que tout, pas de médicaments. Je prends une dose quotidienne de médicaments contre le cancer. J'ai appelé pour voir si je pouvais partir en chercher – rien. Trudeau répondra de cela. »

After my bags were lost by United, I have nothing. No spare clothes, no toothbrush, and worst of all, no meds. I'm on a daily dose of cancer preventing medication. I called to see if I can leave to pick some up – nothing. Trudeau will answer for this. <https://t.co/qhnlXH5oWW>
pic.twitter.com/39hDzN0vnU

— Kean Bexte (@TheRealKean) March 1, 2021

Si vous avez été ou connaissez quelqu'un qui a été légalement kidnappé, veuillez remplir le formulaire pour raconter votre histoire. Si vous voulez aider Rebel News dans cette lutte pour protéger nos compatriotes contre les ravisseurs sanctionnés par l'État de Trudeau, veuillez faire un don [ici](#).